



Le microcosme juvénile est un ouvrage de sociologie qui, loin de les nier, explique l'évolution et la recrudescence des violences juvéniles d'aujourd'hui. Cette enquête, menée en contexte genevois mais dont les principaux résultats sont valables par delà les frontières de la république, s'attache d'abord à montrer que la socialisation des jeunes est, à bien des égards, plus indifférente que jadis au pouvoir de prescription et de transmission des institutions traditionnelles (famille, école, religion, etc.). Il reste que, si en matière d'éducation et de socialisation, la jeunesse s'est effectivement libérée d'anciens carcans plus verticaux, les rigidités de naguère ont fait place à des logiques « adocentriques » tout aussi contraignantes et mortifiantes, assurément plus perverses.

Au concours d'un certain nombre de facteurs historiques, datés et situés, le sociologue nous montre en effet comment de nouveaux critères de sociabilité juvénile sont apparus, promouvant à leur suite, un autre rapport très général au corps, au langage, aux pratiques culturelles dites légitimes ainsi qu'à la sexualité ou à la violence. Compte tenu de la place grandissante qu'occupe l'école dans la structure du budget temps des adolescents, décrire les nouveaux codes configurant les cultures adolescentes équivaut du même coup à faire une entrée fracassante dans l'univers scolaire.

Pierre Escofet explicite, *preuves à l'appui*, que la pénétration des nouvelles normes de la sociabilité juvénile au sein des établissements « colonise » le système d'enseignement et constitue un indicateur fiable de son état de crise. Dès lors, au jeu croisé de nombreux « portraits sociologiques », le chercheur fait voir la transformation des conditions d'exercice du métier d'enseignant. Par l'intermédiaire de longs entretiens (élèves et enseignants) et autres analyses statistiques, on découvrira en effet les difficultés, les contradictions, quelquefois les souffrances et les drames, totalement insolubles pour l'heure, auxquels ces fonctionnaires doivent faire face. Ce livre qui combine cohérence théorique et ampleur du matériau empirique (entretiens, statistiques, observations ethnographiques, analyse documentaire, etc.) ne devrait pas laisser indifférents tous ceux qui, eu égard à la jeunesse, se trouvent en première ligne.

Pierre Escofet est diplômé de science politique et docteur en sociologie. Ses travaux portent sur les relations entre les conditions de socialisation des individus et les sociétés historiques dans lesquelles ils se trouvent pris.

La collection **Le registre de la preuve** est dirigée par **Christian Alain Muller**

Pour commander : <https://www.infolio.ch/livre/le-microcosme-juvenile.htm>